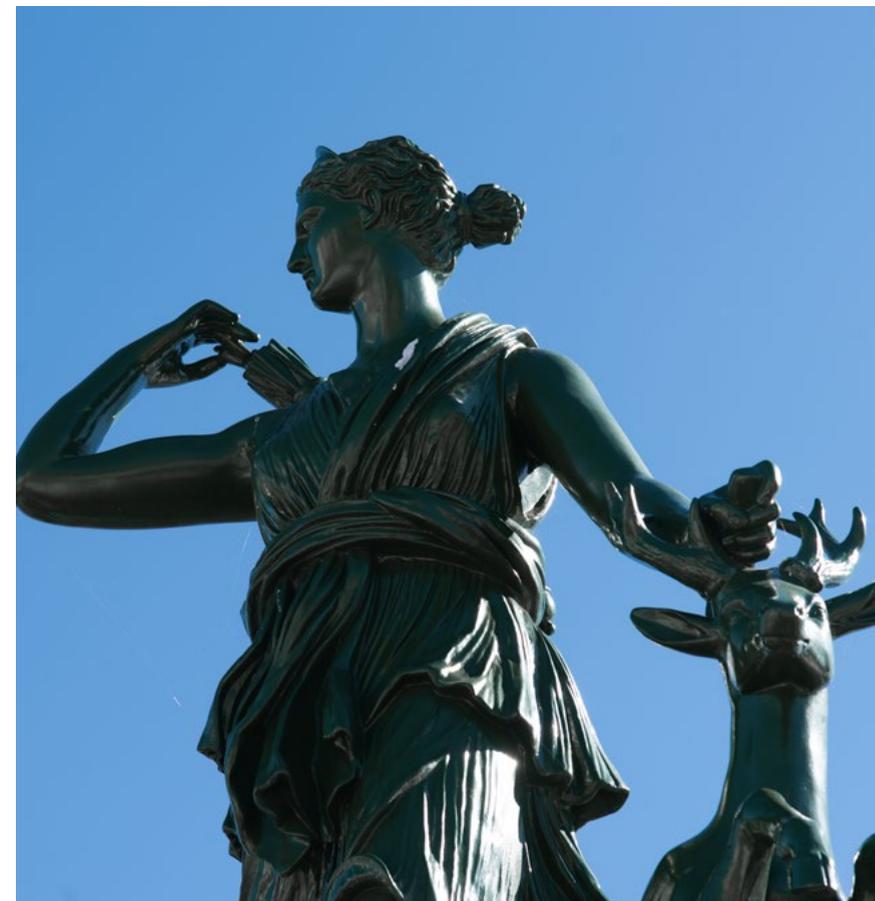


Betanzos



Une promenade à travers
l'histoire et la vie

Betanzos



BETANZOS FUT LA CAPITALE DE L'UNE DES SEPT PROVINCES HISTORIQUES DE L'ANCIEN ROYAUME DE GALICE, SURNOMMÉE « LA BETANZOS DES CHEVALIERS» CAR ELLE ÉTAIT LE LIEU DE RÉSIDENCE D'IMPORTANTES FAMILLES NOBLES AU MOYEN ÂGE LA VILLE EST NÉE AU CŒUR DU GOLFE ÁRTABRO, SUR UNE COLLINE CORRESPONDANT À L'ANCIEN CASTRUM UNCTIA, BAIGNÉE PAR LES RIVIÈRES MENDO ET MANDEO, OÙ ALPHONSE IX DÉCIDA DE DÉPLACER LA POPULATION EN 1219, BETANZOS PEUT DONC SE VANTER D'AVOIR PLUS DE 800 ANS D'HISTOIRE.

À ne pas manquer

A Praza dos irmáns García Naveira



B Statue de Diane Chasseresse



C Porta da Vila



D Église de Santiago



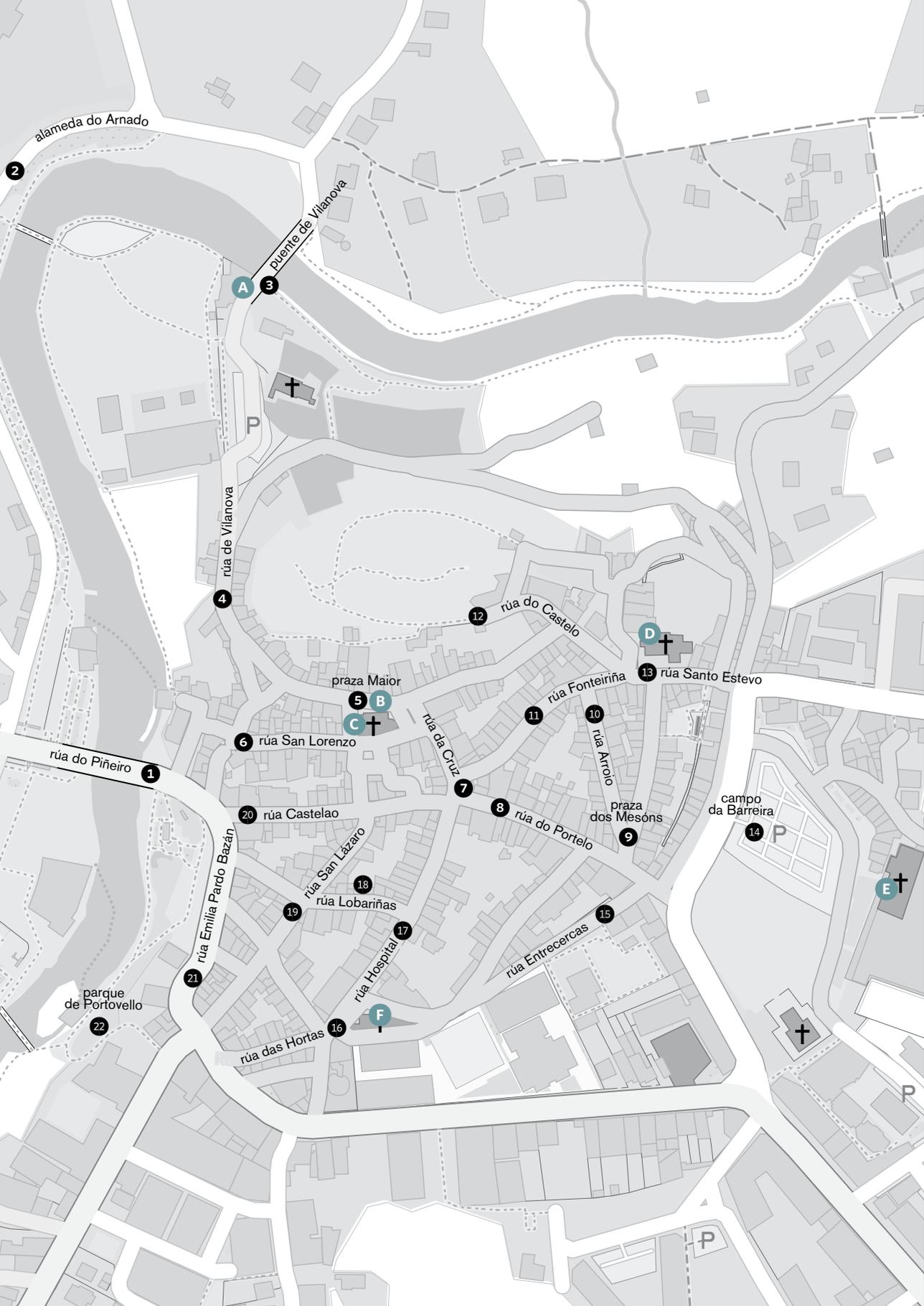
E Église de Santa María do Azougue et église de San Francisco



F Écoles de Jesús García Naveira



L'itinéraire



- 1 praza dos irmáns García Naveira
- 2 rúa Ferradores
- 3 cantón de Claudino Pita
- 4 porta da Vila
- 5 rúa do Castro
- 6 praza da Constitución
- 7 rúa Santiago
- 8 rúa de Roldán
- 9 rúa da Pescadería
- 10 praza do Azougue
- 11 rúa Quiroga
- 12 rúa dos Cabidos
- 13 rúa Travesa
- 14 rúa dos Prateiros



Betanzos

BETANZOS FUT LA CAPITALE DE L'UNE DES SEPT PROVINCES HISTORIQUES DE L'ANCIEN ROYAUME DE GALICE, SURNOMMÉE «LA BETANZOS DES CHEVALIERS» CAR ELLE ÉTAIT LE LIEU DE RÉSIDENCE D'IMPORTANTES FAMILLES NOBLES AU MOYEN ÂGE. LA VILLE EST NÉE AU CŒUR DU GOLFE ÁRTABRO, SUR UNE COLLINE CORRESPONDANT À L'ANCIEN CASTRUM UNCTIA, BAINÉE PAR LES RIVIÈRES MENDO ET MANDEO, OÙ ALPHONSE IX DÉCIDA DE DÉPLACER LA POPULATION EN 1219, BETANZOS PEUT DONC SE VANter D'AVOIR PLUS DE 800 ANS D'HISTOIRE.

Notre itinéraire commence sur la **praza dos irmáns García Naveira** ¹, un endroit facile d'accès, bien indiqué, avec un parking public et un arrêt de bus. Au centre de la place, se dresse la statue des frères Juan et Jesús García Naveira, deux Indianos et philanthropes de Betanzos qui ont émigré en Argentine à la fin du XIXe siècle. Là-bas, ils réussirent à amasser une grosse fortune, grâce à leurs entreprises variées, dont une partie était destinée à des œuvres caritatives pour améliorer la qualité de vie des habitants de leur terre.

La place est également appelée do Campo, car le mardi, le jeudi et le samedi matin, un magnifique marché de produits agricoles y

est organisé et le 1er et le 16 de chaque mois, la Foire.

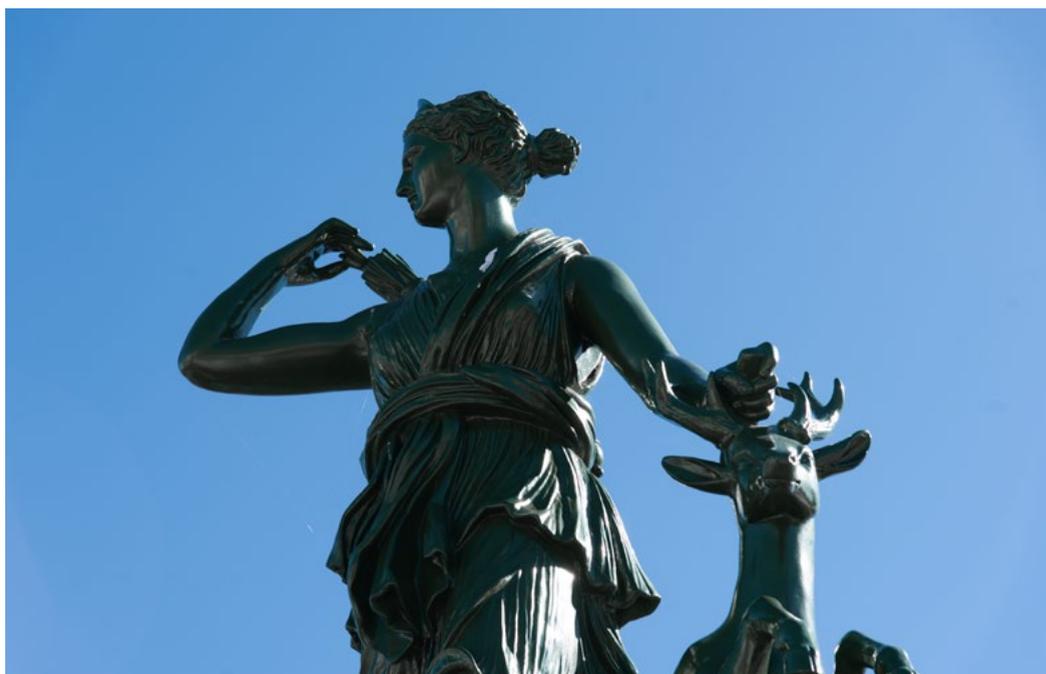
Les deux monuments dignes de mention que l'on y trouve sont l'ancien HÔPITAL DE SAINT-ANTOINE DE PADOUE, fondé au XVIIe siècle dans le but de soigner les habitants de Betanzos et d'héberger les pèlerins du Chemin anglais de Saint-Jacques-de-Compostelle. Après plusieurs travaux de rénovation, il est aujourd'hui le siège du Tribunal de première instance et d'instruction. En face, L'ÉGLISE ET COUVENT DE SANTO DOMINGO, qui se distingue par sa tour baroque, offerte par l'archevêque de Compostelle, Monseigneur Monroy. La



P. PRÉCÉDENTES Praza dos irmáns García Naveira et église de Santa María de Azougue

PAGE CI-CONTRE Statue des frères García Naveira

EN BAS Foire de Betanzos



nuit de la Saint-Roch, le plus grand ballon en papier du monde part de l'église pour s'élever vers le ciel, suivant ainsi une tradition qui remonte à 1814. Les anciennes dépendances monastiques abritent également le MUSÉE DAS MARIÑAS, une visite incontournable pour tous ceux qui souhaitent mieux comprendre l'histoire de Betanzos.

À proximité de la place se trouve l'ancien édifice de l'ARCHIVO-LICEO, actuellement utilisé comme bureaux municipaux et office de tourisme; sa façade est divisée en sept parties qui font référence aux sept anciennes provinces de la Galice. Non loin d'ici, nous pouvons aussi voir l'ÉCOLE DES ORPHELINES, une construction baroque dont une réplique exacte a été réalisée à l'occasion de l'exposition El Pueblo Español de Barcelona, dont le bâtiment abrite, de nos jours, un centre social municipal. C'est dans l'une de ses cellules que fut emprisonnée Josefa Queipo de Llano, veuve de Juan Díaz Porlier, pendu à

La Corogne après les soulèvements libéraux de 1815.

Dans la proche rúa **Ferradores** 2, on aperçoit un ensemble de bâtiments traditionnels avec des porches et des galeries, parmi lesquels se distingue la MAISON DE JUAN GARCÍA NAVEIRA, de style historiciste et d'influence française avec ses mansardes correspondantes (lucarnes typiquement françaises), une œuvre de l'architecte Juan Cíórraga.



Au rez-de-chaussée du bâtiment se trouve le Café-Bar à vin Versailles, qui fut jadis le siège d'un établissement bancaire. Le bar à vin est situé au sous-sol et possède une vaste cave à vin avec plus de 200 références de vins, de Rioja, Ribera del Duero ou encore Rías Baixas, aux vins d'origines les plus variées, comme certains provenant d'Australie, d'Argentine ou même des Émirats arabes.

De la rúa Ferradores, on rejoint «las calexas», le nom générique donné à la rúa da Fonte de Unta, à la traverse do Progreso et à la rúa Venela do Campo, aujourd'hui connues pour être situées dans la zone dédiée aux tapas, où vous pourrez déguster la célèbre omelette de Betanzos, accompagnée d'un bon vin du terroir.

De la FONTAINE DE DIANE CHASSERESSE, qui reproduit la Diane du Musée du Louvre et qui a été réalisée en fonte et coulée à Paris, nous entrons dans le **cantón de Claudino Pita** 3, où l'on peut apercevoir quelques exemples du moder-



nisme galicien, comme le KIOSQUE À MUSIQUE, les LAMPADAIRES de l'architecte González Villar et, un peu plus loin, dans la rúa Valdoncel n° 4, la CASA PITA.

Avant de poursuivre notre itinéraire, une mention spéciale doit être faite à l'édifice du BANCO ETCHEVERRÍA, aujourd'hui ABANCA, fondé en 1717 par Juan Etcheverry, et qui fut, jusqu'à sa disparition en 2014, la plus ancienne banque d'Espagne.

Après avoir franchi le seuil de la **porta da Vila** 4, nous accédons à la partie médiévale de la ville. De la porte manquante, il ne reste aujourd'hui que le nom du lieu et les armoiries : les armoiries royales, celles de la ville et celles de la Galice - avec cinq calices, ce qui est

EN HAUT Marché de produits agricoles

EN BAS Lampadaires conçus par l'architecte González Villar

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Fontaine de Diane Chasserresse

PAGE CI-CONTRE, EN BAS Édifices modernistes



inhabituel - qui montrent l'octroi du titre de ville à Betanzos en 1465 à la suite d'un privilège accordé par le roi Henri IV.

Notre promenade se poursuit le long de la rúa Nova, à l'entrée de laquelle se dresse, juste devant nous, l'ANTIGUO HOTEL COMERCIO, l'un des édifices civils les plus intéressants de Betanzos avec ses balcons et ses galeries, et le seul hórreo (grenier sur pilotis) conservé dans le centre historique. À côté, il est conseillé de s'arrêter à la *Panadería Rabizas*, la plus ancienne boulangerie de la ville, fondée en 1928, où l'on peut acheter ses célèbres empanadas et ses savoureux gâteaux aux amandes; des traces de son four sont attestées dès le XVIe siècle, aujourd'hui considéré comme l'un des plus anciens d'Espagne.

Après cette visite appétissante, nous nous dirigeons vers la **rúa do Castro** 5, une rue commerçante par excellence, qui compte des établissements uniques tels que *Concheiro*, une boutique de décoration d'intérieur et de



cadeaux fondée en 1862, avec une attention particulière pour les collections variées de Sargadelos; *El Rastro de Merce*, qui nous propose des antiquités et des articles d'occasion, ou encore *A Cabeza do Cabalo Branco*, une quincaillerie traditionnelle où l'on trouve de tout, plus connue pour le slogan publicitaire qui orne sa façade que pour le nom officiel de Ferretería Núñez; la tête de cheval provient d'un manège allemand du XIXe siècle et l'établissement date de 1877.

Dans cette rúa do Castro, l'un des monuments dignes de mention est le *CÁRCERE DO PARTIDO*, dont le bâtiment abritait à l'origine le palais de Fernán Pérez de Andrade et a été reconstruit plus tard sous le règne de l'empereur Charles Ier. Au cours du XIXe siècle, certains des pre-



PAGE CI-CONTRE Rúa do Castro
EN HAUT A Cabeza do Cabalo Branco
EN BAS El rastro de Merce



miers prisonniers politiques d'Espagne furent enfermés dans ses cellules, il s'agit aujourd'hui du siège de la police locale.

La CASA NÚÑEZ, construite en 1923 par Rafael González Villar, est située au numéro 2 de la Rúa do Castro. Elle a abrité les premiers magasins de la ville, où se trouvaient une chocolaterie et un magasin d'articles ménagers et de textiles, ainsi que des services télégraphiques, bancaires et postaux. C'est actuellement le siège du CENTRO INTERNACIONAL DE ESTAMPA CONTEMPORÁNEA (CIEC), une institution à but non lucratif fondée en 1997 par Jesús Núñez dans sa maison natale. Vous pourrez visiter les ateliers avec leurs machines, la bibliothèque, les expositions temporaires et l'espace destiné à la collection permanente, avec des œuvres de Picasso, de Dalí, de Miró ou encore de Luís Seoane.

Notre promenade nous mène à la **praza da Constitución** 6, qui se trouve dans la partie la plus élevée du castrum d'Uncia, sur lequel



se dresse la vieille ville de Betanzos. Ses monuments les plus remarquables sont la CASA CONSISTORIAL (Hôtel de ville) un bâtiment de style néoclassique conçu au XVIIIe siècle par Ventura Rodríguez, qui reproduit sur sa façade les armoiries de la Porta da Vila; le PAZO DE BENDAÑA, un édifice civil du XVe siècle qui conserve les anciens arcs brisés du porche et les blasons des familles; et la TOUR DE L'HORLOGE, dont la fonction était de convoquer les conseillers municipaux et de rythmer les travaux de récolte dans les roselières de l'estuaire; sa forme octogonale a nécessité de modifier l'abside de l'église de Santiago.

L'ÉGLISE DE SANTIAGO est l'un des trois temples gothiques de la ville. L'intérieur abrite la chapelle de Saint-Pierre et de Saint-Paul, de

PAGE CI-CONTRE Pazo de Lanzós

EN HAUT Tour de l'Horloge

EN BAS Église de Santiago



style élisabéthain, avec une grille en fer ciselée par Guillén de Bourse et un retable attribué à Cornelis de Hollande. C'est dans cette église que Don Francisco de Aguiar Seijas y Ulloa, qui devint archevêque de Mexico au XVIIe siècle, reçut le sacrement du baptême. L'entrée sud de l'église, également connue sous le nom de Puerta Santa (Porte Sainte), était l'entrée réservée aux pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle par le Chemin anglais.

Devant la porte principale de l'église de Santiago se trouve le PAZO DE LANZÓS, dont la façade est ornée des armoiries du fondateur, Alonso de Lanzós Novoa y Andrade, avec les cinq lances identifiant le nom de famille. L'édifice a également conservé l'ancienne tour qui servait de tour de guet et de point de surveillance. Au rez-de-chaussée, le Café Lanzós propose de déguster des gâteaux et des pâtisseries faites maison, qui varient en fonction des jours de la

EN HAUT Marché municipal
PAGE CI-CONTRE Église de Santa María de Azougue

semaine. Il a aussi un intéressant programme de concerts et d'expositions.

Dans la **rúa Santiago** ⁷, il est possible de s'arrêter à la plus qu'intéressante Librería Biblos, qui est devenue en peu de temps l'un des principaux éléments de dynamisation culturelle de la ville grâce à la programmation d'expositions artistiques, de conférences et de débats, de cours et d'ateliers et à la publication d'une revue bimestrielle pour son club de lecteurs.

Notre promenade se poursuit le long de la **rúa de Roldán** ⁸ et au numéro 2, nous trouvons Alecrin, une boutique de design et d'artisanat galicien où l'on peut acheter les célèbres sweat-shirts et T-shirts Nikis de style galicien, que popularisent certaines des icônes de la culture galicienne. À côté, Calzados Escala est une référence parmi les magasins de chaussures de la ville, en activité depuis 1939.

En descendant la rue, nous sommes accueillis par le PAZO DE LOS CONDES DE TABOADA, une demeure urbaine du XIXe siècle sur laquelle trône sur sa façade le grand blason de la famille. Au rez-de-chaussée, on découvre Tartaruga, une boutique de mode, qui vend des accessoires, des objets de décoration intérieure et d'artisanat, non seulement galiciens, mais aussi apportés de différents coins du monde.

Juste en face, vous pouvez visiter la Casa do Queixo, qui vous surprendra par la grande variété de fromages et de vins, laquelle dispose

également d'une salle pour les dégustations, y compris commentées, et les événements.

Du carrefour des rúas de Roldán, Ferreiro et da Pescadería, on peut apprécier l'escarpement du site de Betanzos et apercevoir, en arrière-plan, la PORTA DA PONTE NOVA, l'une des voies d'accès à l'enceinte fortifiée; malgré les différentes rénovations, Betanzos reste la ville galicienne qui conserve le plus grand nombre de portes médiévales. Le complexe se composait de quatre portes d'entrée et d'une porte dérobée; la PORTA DA PONTE NOVA est la mieux conservée et présente une structure d'arcs brisés qu'il est possible de dater du XVIe siècle.

L'itinéraire se poursuit par la **rúa da Pescadería** ⁹ et nous trouvons ici le MARCHÉ MUNICIPAL, avec des étals de poissons, de viandes et de légumes frais; le bâtiment a été construit en 1951, suivant le projet des architectes Antonio Tenreiro et Peregrín Estellés.

Du marché municipal, nous nous rendons à la **praza do Azougue** ¹⁰, dont le nom provient de ce mot arabe, qui signifie lieu de commerce, car c'est là que se tenait autrefois le marché.

L'un des bijoux de l'architecture gothique galicienne présente sur la place est L'ÉGLISE DE SANTA MARÍA DO AZOUGUE, construite par Fernán Pérez de Andrade « o Bo » (le Bon) à la fin du XIVe siècle sur les ruines d'un ancien temple roman, qui appartenait à la guilde des marins. L'étoile de David ou sceau de Salomon, qui



figure également sur la poignée du sarcophage de Fernán Pérez de Andrade dans l'église voisine de San Francisco, orne la porte principale, ce qui lui confère un caractère magique de protection. À l'intérieur, on peut admirer un retable avec quatorze sculptures flamandes de l'école de Louvain, qui furent dérobées en 1981 par le célèbre René Alphonse van den Berghe et récupérées peu de temps après. Impossible de quitter le parvis sans passer par la porte nord, qui présente un surprenant Jugement dernier dans son tympan polychrome, avec l'archange saint Michel et la balance pour peser les âmes.

De là, nous prenons la direction de la **praza de Fernán Pérez de Andrade et de la rúa Quiroga** ¹¹, où nous trouvons de magnifiques exemples de l'architecture maritime populaire, avec ses balcons colorés. C'est un endroit charmant pour profiter de la place et prendre un apéritif sur ses tables et bancs continus.

À ne pas manquer, L'ÉGLISE DE SAN FRANCISCO, reconstruite au XIVe siècle par Fernán Pérez



de Andrade « o Bo » (le Bon) sur le site d'un monastère préexistant. L'intérieur est devenu le panthéon de la famille Andrade - l'une des familles les plus puissantes de la Galice médiévale - et abrite une extraordinaire collection de sculptures funéraires, réalisées entre les XIVe et XVIe siècles, où l'on distingue la sépulture du fondateur situé au pied du temple au-dessus des figures en pierre d'un ours et d'un sanglier, symboles de la maison Andrade.

Dans la **rúa dos Cabidos** ¹², se trouve la façade principale de l'église de San Francisco, ornée de curieux signes corporatifs appartenant probablement aux groupes ayant collaboré à la construction du temple : pêcheurs, ostréiculteurs, tailleurs...

Un peu plus loin, se dressent les **ÉCOLES DE JESÚS GARCÍA NAVEIRA** qui, avant de mourir après avoir été renversé par un calèche en 1912 à Buenos Aires, avait exprimé son désir de les fonder. En 1917, la construction fut confiée à l'architecte González Villar, qui utilisa des éléments post-modernistes et historicistes du style hispano-mudéjar. Aujourd'hui encore, l'ancienne école poursuit son œuvre éducative, désormais en tant que crèche municipale.

Afin de poursuivre notre itinéraire, nous devons retourner à la Plaza do Azougue et

PAGE CI-CONTRE Balcons colorés dans la rúa Quiroga
EN HAUT Écoles de Jesús García Naveira



rejoindre la **rúa Travesa** ¹³, véritable artère commerçante de la ville avec toutes sortes de magasins de vêtements, de chaussures, de merceries... Parmi eux, la **Zapatería Ramoné**, un atelier de réparation de chaussures fondé en 1931, dont la petite vitrine fait également office de musée. **Mercería La Palma**, ouverte en 1947, et **Confecciones Mayfer** font également partie des commerces historiques de Betanzos.

Un peu plus loin, ce qui attire notre attention, c'est la façade de la **CASA DO POBO**, à la décoration moderniste colorée, construite en 1918 sous l'égide des frères García Naveira pour servir la Fédération des sociétés ouvrières de Betanzos. Elle était le siège des syndicats CNT et FAI, et fut réquisitionnée après la guerre civile. Un autre bon exemple du *modernisme de Betanzos* est la **CASA LIMIÓN**, construite en 1902, avec ses galeries caractéristiques et ses grilles appelées *costureiros*, mirillas ou encore *cotillas*.

Nous continuons notre promenade le long de la **rúa dos Prateiros** ¹⁴, qui porte le nom de l'endroit où se trouvait la guilde des orfèvres au Moyen Âge. Cette rue est un point de passage obligé pour les pèlerins du Chemin anglais de Saint-Jacques-de-Compostelle. On y trouve de nombreux magasins qui vendent une large gamme de produits, tels que des merceries, des



ateliers de peinture, des magasins de laine, des magasins de souvenirs...

Au début de cette rúa dos Prateiros, la *Farmacia Couceiro*, qui en est à sa neuvième génération et continue à offrir des traitements artisanaux avec les recettes de ses fondateurs. Il existe des documents sur cette ancienne boutique d'apothicaire dès 1719, bien qu'il soit possible qu'elle ait existé encore plus tôt, elle est donc considérée comme le plus ancien établissement commercial de Galice.

Dans la rúa dos Prateiros n° 18, *Aqua* nous présente ses produits d'aromathérapie, ses parfums d'équivalence, ses produits cosmétiques naturels et ses savons artisanaux. Et un peu plus loin, *Ana Artesanía en Plata* est une petite boutique où l'orfèvre Ana María Martínez Gómez dévoile son œuvre originale, qui reproduit les rosaces de l'art roman galicien. En 2008, elle a été finaliste du Prix d'Artisanat d'Art de Galice.

Pour clôturer notre itinéraire, nous franchissons la *PORTA DA PONTE VELLA* qui nous dévoile une agréable surprise, la ria de Betanzos. Cette porte était liée au Chemin anglais de Saint-Jacques-de-Compostelle, puisqu'en traversant la rivière Mandeo, les pèlerins devaient s'acquitter du droit de passage avant de la franchir.

PAGE CI-CONTRE Ana Artesanía en Plata
EN HAUT Pharmacie Couceiro



Tout près d'ici, se trouve le *COUVENT DES AUGUSTINES RÉCOLLETES*, construit en 1681 sur le site du premier hôpital pour pèlerins fondé par Fernán Pérez de Andrade. Ce couvent perpétue une tradition depuis plus de trois siècles, qui consiste à remettre la clé du tabernacle le Jeudi saint au maire, qui la garde jusqu'au Vendredi saint, jour où elle doit être rendue aux religieuses. Côté paysage, cet endroit nous permet de contempler les bateaux traditionnels, l'architecture maritime populaire, les berges avec des terrasses pleines d'arbres fruitiers et de vignes..., un vrai régal pour les yeux.

Pour revenir au point de départ, la praza irmáns García Naveira 1, nous longeons le couvent des Augustines Récolletes en empruntant le Paseo da Tolerancia et remontons vers le centre de la ville.

Desde el punto de vista paisajístico, este rincón nos permite contemplar las embarcaciones tradicionales, la arquitectura popular marinera, las riberas con terrazas llenas de frutales y viñedos..., todo un regalo para nuestros ojos.

Para regresar al punto de partida, la **praza irmáns García Naveira 1**, bordeamos el convento de la Agustinas Recoletas por el Paseo da Tolerancia y subimos al centro de la villa.

Parc do Pasatempo

Décrit comme un jardin encyclopédique en raison de son caractère pédagogique et social, il a été conçu et financé par Juan García Naveira. Sa construction débuta en 1893 et les premiers guides touristiques du début du XXe siècle signalaient déjà son importance.

Pour sa construction, des matériaux et des techniques innovantes ont été utilisés. Elle a fourni du travail à plus de 200 personnes, pour la plupart analphabètes, qui étaient autorisées à suivre deux heures de cours rémunérés par jour dans le cadre de leur journée de travail.

Le jardin nous montre les merveilles du monde telles que Juan García Naveira les avait connues au cours de ses voyages: les pyramides d'Égypte, le canal de Panama, la Grande Muraille de Chine, la montgolfière, des reproductions d'œuvres d'art... Cela permettait ainsi de compléter l'enseignement dispensé dans ses écoles.

Il a également été un précurseur dans l'élaboration d'une sorte de *merchandising* moderne, proposant des articles de souvenir dont la vente permettait de financer l'asile et les

écoles. On a pensé que les frères García Naveira étaient membres de la franc-maçonnerie en raison du symbolisme caché dans ce jardin, avec des compas, une pyramide, un carré, l'expression d'idées telles que la liberté, l'égalité et la fraternité..., bien qu'il s'agisse d'une simple spéculation que certains considéreront comme correcte et d'autres moins.

A Ponte das Cascas (Le Pont des Cascades)

Le LAVOIR continue d'accomplir la volonté des frères García Naveira, en étant public et gratuit, et la mairie est chargée de sa conservation et de sa surveillance. Il a été construit en 1902 pour les lavandières, la préférence étant donnée à celles qui vivaient de ce travail. Le bâtiment possède deux étages: au rez-de-chaussée, deux rangées de lavoirs utilisés en fonction des marées, et à l'étage supérieur, des



PPAGE CI-CONTRE Statue de La Caridad (de la Charité)
EN BAS Parc do Pasatempo





séchoirs et des salles pour la garde des enfants, les repas et la cuisine.

À côté se trouve le vieux pont, connu sous le nom d'A PONTE VELLA DAS CASCAS, d'origine médiévale, qui fut démolie pendant la guerre d'indépendance puis reconstruit en 1839. En raison de son étroitesse, de curieux embranchements ont été construits pour protéger les pèlerins et les passants des calèches.

Écoles Irmáns García Naveira et Palacete de San Roque

Toujours fidèles à leur esprit philanthropique, les frères García Naveira ont fondé le Patronato Benéfico-Docente afin de fournir un abri, des

vêtements, de la nourriture et des soins médicaux aux personnes âgées et une éducation et de la nourriture aux jeunes. C'est ainsi que sont nés l'asile et l'école.

Si nous visitons le MUSÉE DAS MARIÑAS, qui conserve des photographies et une partie du mobilier de l'école, on peut se faire une idée du système d'enseignement avancé qui était dispensé.

L'ancien bâtiment de l'asile pour les pauvres, les aveugles et les sourds-muets est aujourd'hui connu sous le nom de PALACETE DE SAN ROQUE devenu un charmant hôtel.



EN HAUT Palacete de San Roque
EN BAS Lavoir d'As Cascas



galicia